

EDMOND LOCARD

Sherlock Holmes et les Amis de Guignol

Conférence de Gérard Chauvy du 16 février 2013

Issu d'une vieille famille écossaise, les Lockheart, venue en France au XVe siècle, il naît à Saint-Chamond le 13 décembre 1877 avant de rejoindre Lyon en 1899. De sa mère, passionnée de théâtre et de musique, il héritera le sens artistique, et de son père, ingénieur, passionné de conchyliculture et de malacologie (étude des coquillages et des mollusques), la curiosité et la pertinence intellectuelle.

Obtenant à 17 ans un double bac mention lettres et sciences. Il devient étudiant en médecine chez Léopold Ollier. Le 25 novembre 1900 il se dirige vers la médecine légale avec pour maître Alexandre Lacassagne, précurseur de la criminologie. Parti examiner un blessé victime d'un accident du travail et contraint de se mettre à l'abri d'un violent orage, Lacassagne lui demande un rapide compte rendu de documents

dont une étude sur les empreintes digitales. Ce fut la révélation, en cette année 1902, de son devenir professionnel. Il participe à des congrès, fait des stages chez Lombroso à Turin, chez Reiss à Lausanne et en 1908 à Paris chez Alphonse Bertillon le créateur de l'anthropologie. Il rédige alors *La dactyloscopie ou l'identification des récidivistes par les empreintes digitales*.

Passionné de littérature policière avec une prédilection pour les histoires de Sherlock Holmes de Conan Doyle avec lequel il entretiendra une correspondance régulière et du fait de ses relations avec les plus grands précurseurs en matière de criminologie, il entreprend de doter la ville de Lyon d'un laboratoire de police scientifique. Le 10 janvier 1910, le commissaire Cacaud l'autorise à mettre en place cette structure d'enquête nouvelle et l'installe au 5ème étage sous les toits du Palais de justice situé dans le quartier Saint-Jean avec un garde-champêtre et un gardien de la paix.

Dès la première année il obtiendra sa légitimité en confondant au cours d'un procès, un cambrioleur, grâce aux empreintes digitales. Il mettra au point de nombreux procédés novateurs comme le moulage des traces de pas, l'étude des poussières... et surtout l'étude de la scène de crime, théorème de base, utilisé par les polices criminelles du monde entier.

C'est au cours de la Première Guerre mondiale, alors qu'il est au service du Chiffre à Paris qu'il rencontre Justin Godart avec lequel il effectuera une tournée de conférences aux États-Unis, d'avril à juillet 1919, qui les mènera de New-York à Saint-Paul (Minnesota).

Conteur et brillant conférencier, il sera sollicité en 1932 par Jean Vermorel secrétaire général de la société, pour qu'il présente une conférence aux Amis de Guignol.

Edmond Locard proposera : Les empreintes digitales de Guignol en choisissant la pièce Le pot de confiture où Octave doit confondre Guignol de sa gourmandise.



OCTAVE

Nous avons malheureusement la preuve de ta gourmandise. Hier des dames sont venues faire visite au château; mon père a voulu leur faire offrir ses confitures... il n'y avait pas un pot entier.

GUIGNOL

Le confiseur les avait pas remplis. Y a si peu de bonne foi dans le commerce à présent.

OCTAVE

N'accuse pas le confiseur... le coupable s'était trahi ; on voyait la trace de ses doigts.

GUIGNOL

Par exemple !... Je les avais touchés qu'avec la langue.

En présentant ce cours extrait, Locard va déclarer :

J'ai cru longtemps que Juan Vucetich avait découvert la dactyloscopie, mais en réalité c'est Guignol le véritable découvreur des empreintes digitales... Il conclut :

Guignol fait bien quelques fredaines, mais elles sont toutes honorables et explicables, que ce soit au bas d'une lettre, sur le goulot d'une bouteille ou sur le vertueux séant de Madelon car lorsqu'on trouve les empreintes de notre ami Guignol, c'est toujours dans les bons endroits.

Le 22 avril 1941, Justin Godard lui confie la présidence de notre société qu'il présidera pendant 22 ans jusqu'au 13 décembre 1963.

Après avoir fêté ses 80 ans autour d'une grande famille dont sa fille Denise Stagnara, il poursuit ses activités par passion. Le 4 mai 1966, il décède à 89 ans dans une clinique de la banlieue lyonnaise... Soixante-quinze ans jour pour jour après la disparition aux chutes de Reichenbach en Suisse de son modèle Sherlock Holmes.

Remercions Bernard Chauvy de nous avoir présenté la vie de cet homme d'exception qui fut notre deuxième président.

Michel Grange